

Message du président*

Nous sommes favorisés de tenir notre assemblée générale au mois de mai alors que nous pouvons admirer partout autour de nous le réveil de la nature. Cette assemblée générale régulière est déjà la cinquième et il est intéressant de mesurer le chemin parcouru depuis la fondation de notre Association, en octobre 1988.

Nous comptons maintenant 408 membres, ce qui représente 85% du nombre des retraités de la FMO et de ses caisses affiliées. Nous devons y voir un très bon indicateur de l'intérêt des retraités pour leur association ainsi qu'une preuve non équivoque de sa raison d'être.

Le rapport du trésorier, qui vous sera présenté tout à l'heure, démontre que notre association n'éprouve pas de difficultés au niveau financier. Notre budget nous permet d'organiser des activités sociales, amicales, informatives et culturelles. Nos revenus proviennent de la cotisation annuelle des membres, mais également de l'appui financier et technique de la Fédération. En votre nom, je remercie M. Jocelyn Proteau, président et chef de la direction de la FMO, pour l'intérêt et la générosité qu'il manifeste à notre endroit. Je ne voudrais pas oublier de mentionner les subventions que nous recevons des caisses affiliées. L'appel que nous leur avons

lancé n'est pas demeuré sans écho: à ce jour, 146 d'entre elles nous ont répondu favorablement pour un montant de 18,815 \$. Nos plus sincères remerciements aux présidents(tes) et aux directeurs(trices) généraux de ces caisses.

Je sais que vous êtes tous préoccupés par le dossier de la clause de réversibilité pour les retraités d'avant le 1 janvier 1990. Le comité du CRAC, formé par le Conseil d'administration et composé de Jean Larouche, président, Jean-Marie Morissette, secrétaire, Henri Crompt et Jean-Paul Nadeau, a tenu de nombreuses réunions. Me Pierre Robinson, membre du CRAC provincial et moi-même, à titre de président de l'Association, avons participé à ce comité comme membres ex-officio. Notre demande a été présentée au président de la Confédération, M. Claude Béland, en novembre dernier. Au mois de février, M. Béland nous informait que la Confédération avait chargé un comité d'établir une étude actuarielle dont les résultats seront remis en juin. Nous ne manquerons pas de vous tenir au courant.

Le Conseil d'administration se préoccupe du problème de la participation à nos activités des membres des secteurs éloignés. Un sondage auprès des retraités de ces secteurs pour connaître leurs centres d'intérêt n'a pas produit les résultats escomptés. Au cours des prochains mois, les administrateurs de ces secteurs tenteront de

nouveau de stimuler la participation de leurs membres.

Le bulletin Entre-Nous, que rédige Léo Beaudoin, se révèle un outil très valable pour informer nos membres sur les activités de l'Association. Les échos qui nous parviennent sont favorables et les entrevues de pionniers permettent de saisir l'ampleur des sacrifices consentis par celles et ceux qui ont oeuvré dans le Mouvement Desjardins durant cette période que l'on regarde aujourd'hui comme artisanale.

Sans le dévouement de celles et ceux qui ont accepté des responsabilités au sein de l'Association, celle-ci ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui. C'est donc avec plaisir que je me fais votre interprète pour remercier ces membres qui sont toujours prêts lorsque les besoins l'exigent. Je remercie également les administrateurs pour leur intérêt et leur appui continu.

Sans Jeannette Ducharme, qui assume la responsabilité de l'accueil, du secrétariat et de tout le reste, nous ne serions pas en mesure de vous présenter une association aussi active et aussi dynamique. Merci, Jeannette, pour autant de dévouement.

Soyez assurés que les administrateurs continueront à travailler au développement de l'Association dans l'optique du mieux-être de tous(tes) et de chacun(e).

* Message livré par le Président, M. Gérard Marotte, à l'Assemblée générale du 19 mai dernier.

Échos du Salon des bâtisseurs

Les déjeûners matinaux du dernier trimestre

La saison des brunches du dimanche matin s'est refermée sur deux rencontres particulièrement réussies. La première s'est tenue le 21 mars, au Salon Saint-Martin de l'Hôtel Sheraton Laval. La seconde eut lieu le 16 mai au Restaurant Mirada, rue Sherbrooke est, à proximité du Village Olympique. Dans le premier cas, 49 et dans le second 59 convives se sont rencontrés autour d'excellents buffets. On remarque que les participants à ces activités sont des fidèles. Ainsi, plusieurs se sont empressés de se joindre au groupe dès leur retour de Floride. Le responsable de l'organisation de ces déjeûners, M. Réal Dallaire, voit dans cette fidélité et dans l'accroissement lent mais progressif des participants un motif d'encouragement pour entreprendre une nouvelle saison avec le retour de l'automne.

La soirée sociale du 4 mai

Une bonne cinquantaine de personnes venues de divers points de Montréal, Laval, la Rive-Sud, Repentigny, etc. ont participé à cette soirée sociale au succès de laquelle M. Marcel Beauchemin et ses collaborateurs dévoués n'avaient rien ménagé. Il va se soi qu'on a fait honneur à un excellent buffet préparé par les soins des traiteurs Sans-Menu, mais il faut également mentionner que l'on avait eu l'occasion auparavant de s'aiguiser l'appétit en dansant aux sons de l'Orchestre Yvon Limoges. Ce dernier est membre de l'Association.

Le tournoi annuel de golf du 14 septembre

Les amateurs n'oublieront certainement pas de retourner leur coupon-réponse accompagné d'un chèque, avant le 8 août, comme le spécifie l'avis que vous avez reçu récemment. Les organisateurs sont confiants de surpasser le succès du tournoi de l'an dernier et ils se sont d'ores et déjà mis en prière avec la certitude d'obtenir du ciel une température idéale pour toute cette journée dans la région de L'Épiphanie.

Échos du secteur des riverains

Le 12 mai dernier, 22 membres de l'Association des retraités du secteur des Riverains participaient à leur quatrième «déjeûner d'amitié», au Restaurant du Boulevard, à Grande-Île. L'accueil au Salon Prince-Consort, son excellent buffet ainsi



Assemblée générale du 19 mai. À la tribune, de g. à d.: MM. J.-P. Nadeau, F. Richard, G. Marotte, M. Cadotte.

que la qualité du service ont constitué la toile de fond de ces agapes empreintes d'entrain et de bonne humeur. A la pause-café, M. Edmond St-Denis, responsable de la rencontre, a donné des informations sur

la vie et les activités de l'Association, au cours de la dernière année et sollicita des suggestions. En se disant au revoir, on s'est également promis de se retrouver au début de l'automne.

L'assemblée générale de l'association

Mercredi, le 19 mai dernier, l'assemblée générale annuelle réunissait 58 membres de notre association, dans le salon Guy-Bernier du Complexe Guy-Favreau, à Montréal. A l'exception de Rouyn-Noranda-Témiscamingue, tous les secteurs géographiques de la Fédération y étaient représentés. L'assemblée a débuté peu après 14 H 00 pour se terminer vers 16 H 00 autour d'un excellent buffet, selon la tradition. La Fédération était représentée par M. François Richard que le Président, M. Jocelyn Proteau, avait délégué pour le remplacer.

Comme dans tous les organismes dont les rouages baignent dans l'huile, cette réunion s'est déroulée sans heurt et dans un climat de franc-parler qui n'excluait pas une pointe d'humour, à l'occasion. Parmi les points saillants, mentionnons le message du Président, M. Gérard Marotte, la présentation du rapport financier, la réélection des officiers sortant de charge, le rejet d'une proposition touchant l'avis de convocation, l'acceptation d'une hausse de la cotisation annuelle, l'allocation de M. F. Richard et un appel du Président à des collaborateurs bénévoles.

On trouve en première page de ce numéro, l'essentiel du message que le Président, M. Gérard Marotte, a livré aux

membres présents. Le Secrétaire-trésorier, M. Armand Cadotte a présenté et commenté les états financiers qui ont ensuite été acceptés à l'unanimité. L'assemblée a également accepté à l'unanimité que la cotisation annuelle soit portée de 20 \$ à 25 \$. Pour des raisons d'économie, la majorité des membres présents a rejeté une proposition qui voulait faire accompagner la convocation à l'assemblée générale de divers documents.

A l'exception de M. Roland Lapointe, qui n'avait pu se déplacer, les administrateurs sortant de charge ont été réélus pour un mandat de deux ans: M. Armand Cadotte, pour le secteur Ouest-de-Montréal, M. J. Edmond St-Denis, (Des Riverains), M. Réal Dallaire (Basses Laurentides), Mme Pierrette Desjardins (Laval) et M. Jean-Jacques Rodier (Hautes Laurentides). Le président a fait appel à des collaborateurs bénévoles pour prendre en charge les comités responsables de l'organisation des visites industrielles, des séances d'information et des activités théâtrales. On sait que M. Marcel Beauchemin s'occupe déjà des soirées sociales et que M. Réal Dallaire assume l'organisation des déjeûners. Mme Pierrette Cambron, quant à elle, a accepté la responsabilité de l'organisation des excursions d'un jour.

Dans son allocution, M. F. Richard a exprimé les regrets du Président, M. J. Proteau, de n'avoir pu être présent à cette assemblée. Il a ensuite félicité les administrateurs réélus, brièvement traité du dossier de la déconcentration et assuré l'assemblée de l'appui de la Fédération à notre association.

Souriez

Deux enfants ont installé un tas de petits cailloux sur une table, en bordure du trottoir. Passe une dame âgée du voisinage: "Qu'est-ce que vous faites de ces cailloux?" - "Nous les vendons", répond l'un des deux petits garçons. - "Combien les vendez-vous?" - "Trois pour cinq sous". - "Donnez m'en pour vingt-cinq sous" répond la dame, qui veut se montrer gentille. Les deux garçons font leurs calculs, comptent 15 cailloux, les remettent à leur cliente, empochent les vingt-cinq sous et quand la dame s'est un peu éloignée, l'un des deux garnements dit à son compagnon: "Tu vois, je te l'avais bien dit! Ces vieux-là achètent n'importe quoi!"

E ntrevue

M. Gaudiose Hamelin

Pour tous les lecteurs d'**Entre-Nous**, pour tous les "bâtisseurs", la figure et le nom de Gaudiose Hamelin évoquent à la fois un âge d'or, une époque révolue et des souvenirs qui paraissent déjà lointains... Il y a pourtant moins de vingt ans, la **Fédération** désignait ce que l'on nomme aujourd'hui Confédération, les caisses affiliées se rattachaient à une **Union régionale**, l'informatique dans les caisses n'en était qu'à ses premiers balbutiements, on balançait les livres "à la mitaine" et on collait encore les timbres avec sa langue!

Nous avons rencontré l'ancien président de l'Union régionale de Montréal dans son confortable appartement de Montréal-Nord d'où le regard suit la courbe de la Rivière des Prairies alors qu'elle s'élargit avant de se réunir à la Rivière des Mille-Iles. A l'approche de ses 80 ans, la démarche ferme, la voix forte, il n'a rien perdu de sa lucidité. Celles et ceux qui l'ont connu le retrouveraient comme jadis: accessible, modeste et franc. Il parle volontiers du passé, mais sans complaisance exagérée. Durant près de deux heures, il a aimablement répondu à nos questions et s'est engagé sans réticence sur les pistes de conversation que nous lui proposons.

Entré sur le marché du travail par le biais du système bancaire et à l'emploi de la Banque Provinciale du Canada, il en a gravi tous les échelons jusqu'à devenir polyvalent au point de faire partie d'une équipe de remplacement que l'on surnommait le *Flying Staff*. Cette position privilégiée ne lui a pas seulement fait visiter presque de fond en comble le Québec, l'Ontario et le Nouveau-Brunswick. Déclarée prioritaire en ces années de la Deuxième Guerre mondiale, elle l'a également exempté de la Conscription. En 1945, après 14 ans au service de la banque, il passe à la Fédération des Caisses populaires Desjardins (La Confédération) à titre d'inspecteur et cinq ans plus tard, il acceptait le poste de chef des "pointeurs", qui lui était offert à l'Union régionale de Montréal.



M. Gaudiose Hamelin

La vingtaine d'années qui suit, sans doute la plus féconde période de sa carrière, est riche d'anecdotes et de rebondissements. Le cadre de cet article étant forcément limité, nous ne pouvons en livrer que quelques points saillants et comme des titres de chapitres. Il a évoqué des fondations de caisses populaires, en compagnie du chanoine Desmarchais, une "gérance" qu'il a assumé à 1.00 \$ par année (C. P. Saint-André Apôtre), ses nominations comme assistant-gérant puis gérant de l'Union régionale de Montréal (1963). Il nous a raconté les péripéties de la fusion de cette dernière avec la Caisse centrale, en 1964, après l'adoption d'une nouvelle loi des Caisses d'épargne et de crédit, ainsi que la disparition de son poste de gérant. Il serait "directeur des services éducatifs et administratifs" avant de redevenir gérant, deux ans plus tard, en 1966, alors que M. Lucien Rémillard démissionnait pour prendre sa retraite.

Il a parlé du siège social de l'Union régionale, à l'angle des rues Rachel et Bréboeuf, avant ceux du boulevard Saint-Laurent et du Complexe Desjardins. Il nous a confié des détails savoureux sur ses rapports avec la Fédération de Montréal (la "petite" fédération) à propos de pourparlers sur un projet de partage des territoires et sur des fondations de caisses populaires. Il a aussi rappelé candidement les années de sa présidence à l'Union régionale (1971-1976), les raisons de sa démission et comment il a progressivement tiré sa révérence des conseils d'administration dont il faisait partie. Ce qui ne l'empêche d'ailleurs pas de conserver un vif intérêt pour tout ce qui touche au Mouvement Desjardins dont il demeure administrateur honoraire. Profondément attaché à sa famille, il partage son temps entre son appartement de Montréal et la Floride, selon la saison, ne refuse pas une occasion d'aller taquiner la truite ou l'achigan et regarde le temps qui passe avec sérénité. Nous lui souhaitons de conserver une excellente santé et s'il nous était permis d'exprimer un souhait, ce serait celui qu'il ait un jour le goût de dicter ses mémoires avec la même verve et la même chaleur qu'il nous a accueilli, en cet après-midi de printemps.

Le pouvoir gris (suite)

Il y a quelques mois, la Société Radio-Canada déplaçait une équipe de production dans un coin reculé de l'Estrie pour interviewer et filmer un couple de personnes âgées. Spécimen rarissime, ce couple vit à la manière des "vieux" de jadis. L'un et l'autre laissent couler les jours, les semaines et les mois, lui en fumant sa pipe, elle en occupant ses doigts à tricoter. Leur principale occupation: regarder passer les autos sur la route nationale, en face de leur maison: l'été, de leur galerie, l'hiver, par la fenêtre de leur cuisine: "*Quand la noirceur tombe, j'dis à ma vieille 'Y a passé pas mal de chars aujourd'hui'. Pis on s'lève et on va s'coucher*".

Exceptionnel de nos jours, ce couple se serait classé dans la bonne moyenne, il y a une trentaine ou une quarantaine d'années. Qu'est-ce qui a favorisé une telle évolution de la vieillesse? Comment les "vieux" sont-ils passés d'un état de passivité résignée et fataliste à un "troisième âge" dynamique menant une vie active, autonome et remplie de projets?

Cette transformation est le résultat de plusieurs facteurs qui se sont combinés au cours des dernières décennies. Il est certain, par exemple, que l'amélioration des services médicaux et leur universelle accessibilité ont favorisé la longévité et amélioré les conditions de santé des personnes âgées. Le développement, l'amélioration et même la généralisation des plans de retraite dans les entreprises de même que les programmes gouvernementaux de rentes viagères ont par ailleurs donné aux personnes âgées une indépendance financière dont peu de vieillards pouvaient jadis profiter.

Il ne faut pas oublier, de plus, que les années de prospérité que notre pays a connues à la suite du dernier conflit mondial ont permis à plus d'un(e) de se "mettre quelque chose de côté". C'était avant que nos gouvernements ne se lancent dans des débauches de dépenses qui les ont amenés à surtaxer et à surimposer les classes moyennes. Grâce à l'inimaginable endettement de nos gouvernements, de même qu'à une incroyable économie souterraine et à une contrebande généralisée qu'a fait surgir l'abus des taxes, nous sommes peut-être sur le point de basculer dans le club des pays du Tiers-Monde. Il ne faut pourtant pas oublier que nous avons joui et jouissons encore jusqu'à un certain point de l'un des niveaux de vie les plus élevés du monde.

La santé et l'aisance financière ont donc contribué à l'émergence d'une nouvelle catégorie sociale que l'on s'est mis à appeler l'Âge d'Or. L'expression peut

La santé et l'aisance financière ont donc contribué à l'émergence d'une nouvelle catégorie sociale que l'on s'est mis à appeler l'Âge d'Or. L'expression peut paraître un peu mièvre, un tantinet cucul. D'aucuns diront même qu'elle relève d'une certaine frustration ou de la nostalgie d'un passé qui ne peut être rattrapé... Mais elle est rigoureusement exacte par le contraste réel qu'elle traduit par rapport à la situation des personnes âgées de jadis.

Nouvelle classe sociale, les gens de "L'Âge d'Or" se sont soudainement vues courtisées par une foule d'entrepreneurs en tous genres de produits et de services. Les agences de marketing découvraient tout-à-coup un nouveau public-cible à sonder, à tester, à exploiter. Mais on ne parlait pas encore de **Pouvoir gris**. Aussi longtemps que ces personnes âgées, de plus en plus nombreuses, en santé et financièrement indépendantes demeuraient seules, chacun(e) dans son coin, on pouvait parler d'une masse mais non pas d'un pouvoir. (A suivre)

Santé

Le nez rouge

Il avait le *nez rouge*, le petit renne Rudolf, héros du chant de Noël que nous connaissons bien: " *On allait jusqu'à dire, qu'il avait pris un p'tit coup...*" L'auteur de cette chanson n'a fait que perpétuer une légende ou un préjugé bien ancré. La croyance populaire veut en effet que les personnes (ordinairement des gens âgés) dont le nez devient bulbeux et parsemé de veines rouges ou violettes, sont des adeptes de la dive bouteille. De là l'expression de "brandy nose".

Cette croyance, il faut bien le dire, n'a aucun fondement médical. Ces personnes sont probablement atteintes d'une dermatose, le *rhinophyma*, une complication de l'acné rosacée ou acné des adultes. Bien que l'alcool l'aggrave parfois, il n'est pas la cause de ce désordre dont peuvent souffrir des personnes totalement abstinences.

Contrairement à ce que prétendent de soi-disant experts, cette maladie n'est pas nécessairement le résultat de négligences dans les soins de la peau et n'est pas que temporaire. Elle touche les femmes autant que les hommes, mais l'affection est souvent plus sévère chez ces derniers. Les personnes au teint clair et qui rougissent facilement (sous l'effet du soleil ou...de la timidité) sont plus susceptibles que d'autres d'être atteintes d'acné rosacée et, par conséquent, d'un rhino-

phyma. Le phénomène peut se transmettre des parents aux enfants.

On ne connaît pas les causes exactes de l'acné rosacée, mais on sait que les mets épicés, l'exposition de la figure au soleil et au froid, le stress, les breuvages chauds et glacés de même que la ménopause peuvent contribuer à son apparition. Des médicaments sous formes d'onguents et de capsules peuvent apporter des améliorations significatives dans 70 % à 80% des cas. La chirurgie peut également corriger l'hypertrophie du nez et éliminer les vaisseaux sanguins apparents.

Si l'on voulait en savoir davantage au sujet de cette affection de la peau, on pourrait consulter un dermatologue ou écrire à **National Rosacea Society**, 220 S. Cook St., Ste 201, BARRINGTON, IL. 60010, U.S.A.

Traduction libre d'un article publié dans la revue **Modern Maturity**, April-May 1993, p. 80.

Loisirs

La télévision

Une croyance tenace veut que les personnes âgées soient d'insatiables téléphages ou, si l'on veut, de voraces consommateurs de télévision. Au premier coup d'oeil, les statistiques paraissent donner raison à cette opinion répandue puisque les données officielles de 1990 nous affirment que les hommes du Québec âgés de 60 ans et plus regardent la télévision 32.3 heures par semaine alors que les femmes du même âge passent 36 heures/semaine devant leur petit écran.

L'Association nationale des téléspécateurs, un organisme rattaché à l'Office des Communications sociales, lui-même relié à la Conférence des Evêques du Canada, a présenté récemment les résultats d'une étude qui apporte d'importantes nuances à ces données brutes.

Les moyennes impressionnantes officielles d'écoute-télé des personnes âgées proviendraient, d'après cette étude, d'une minorité qui regarderait, pour ainsi dire, la télévision à plein temps. Dans la réalité, près de 26% des personnes âgées regardent la télévision de 1 à 8 heures par semaine et 39% déclarent y passer entre 8 et 24 heures/semaine. Les deux-tiers des personnes âgées ne sont donc pas les grands consommateurs de télévision que l'on croit et 50% d'entre eux la regardent moins de 16 heures par semaine.

Quand on leur demande leurs motifs de regarder la télévision, ces mêmes personnes avouent quatre raisons principales: la détente, l'oubli de leurs tracas

quotidiens, le désir d'y trouver des sujets de conversation avec leurs amis et le besoin d'une présence. Contrairement à ce que d'aucuns en pensent, les téléromans ne sont pas les émissions les plus regardés et 72% se disent principalement intéressés par les informations et surtout par les informations locales. Vous reconnaissez-vous dans ce profil sommaire ?

Source: **Quand les aînés parlent de télévision**, dans *OCS Nouvelles*, mars 1993, p. 3.

Bienvenue aux nouveaux membres de l'association

BEAUCHAMP, Léo, Retraité de Visa-Desjardins (CDTC), comme membre associé.

BELLEROSE, Normand, Agent de crédit retraité de la Caisse populaire Saint-François d'Assise de Montréal.

BERARD, Thérèse, épouse de Jean Bérard, comme membre associée.

BERTHIAUME, Robert, Directeur général retraité de la Caisse populaire de Contrecoeur.

BERTRAND, Léonard, époux de Huguette Bertrand, comme membre associé.

CAMPEAU, Simone, Conseillère pré-retraîtée de la Caisse populaire Côteau-du-Lac.

DEMERS, Gilles, Directeur général retraité de la Caisse populaire Saint-Stanislas de Kostka.

GASCON, Jean-Guy, Directeur général retraité de la Caisse populaire Sainte-Croix de Montréal-Nord.

GUILBAULT, Yvon, Directeur, division Relations avec les membres, retraité de la Fédération.

LACOMBE, Robert, Conseiller en crédit retraité de la Caisse populaire Saint-Laurent.

LAURIN, Pauline, Conseillère retraitée du Comptoir Saint-Joseph du Lac, de la Caisse populaire d'Oka.

LEMAY, Marcel, Conseiller en prêts et placements retraité de la Caisse populaire Saint-Arsène.

LEVESQUE, Jacques, Retraité de Visa-Desjardins (CDTC), comme membre associé.

ROBICHAUD, Rosemonde, Agent conseil épargne retraitée de la Caisse populaire de Pontmain.

Décès

BENOIT, Maurice, Retraité de la Caisse populaire Saint-Cécile de Montréal, décédé le 8 mai 1993.

CÔTE, Thérèse Savard, Retraîtée de la caisse populaire Sainte-Julie depuis 1974, décédée à la fin d'avril dernier.

VALLÉE, Maurice, Retraité de la Caisse populaire Saint-Vincent-Ferrier de Montréal, décédé le 29 mars 1993.

Nos sincères condoléances aux familles éprouvées.

ENTRE NOUS est publié tous les trois mois au Salon des Bâtitseurs, Siège social de l'Association des Retraités de la F.M.O. et de ses caisses affiliées. Rédaction et expédition: 2 Complexe Desjardins, Tour de l'est, C.P. 214, Succ. Desjardins, Montréal, Q., H5B 1B3. Dépôt légal à la Bibliothèque nationale sous le n° 9251064.